

d'Orizava portoit le nom de Citlaltepétl, *montagne de l'Étoile*, et l'on pourroit croire que les Annales de l'Empire renfermoient les diverses époques de l'éruption de ce volcan. Cependant, à la page 86 du Manuscrit Le Tellier, il est dit expressément « que l'étoile qui fumoit, *la estrella que humeava*, étoit *Sitlal choloha* que les Espagnols appellent Vénus, et qui étoit l'objet de mille contes fabuleux. » Or, je demande quelle illusion d'optique peut donner à Vénus l'apparence d'une étoile qui répand de la fumée? Seroit-il question d'une espèce de halo formé autour de la planète? Comme le volcan d'Orizava est placé à l'est de la ville de Cholula, et que son cratère enflammé ressemble de nuit à une étoile qui se lève, on a confondu peut-être, dans un langage symbolique, le volcan et l'étoile du matin. Le nom que Vénus porte encore parmi les indigènes de race aztèque, est celui de *Tlazolteotl*.

#### PLANCHE LVII.

*Fragment d'un Calendrier chrétien tiré des Manuscrits aztèques conservés à la Bibliothèque royale de Berlin.*

C'EST le calendrier hiéroglyphique fait après l'arrivée des Espagnols dont nous avons parlé au commencement de cet ouvrage<sup>1</sup>. Le papier est de *metl*; les figures sont au simple trait, et dépourvues de couleurs comme dans quelques bandelettes de momies égyptiennes; c'est de l'écriture plutôt que de la peinture. Les jours de fêtes sont indiqués par les ronds qui désignent les unités. Le Saint-Esprit est représenté sous la forme de l'aigle mexicain *cozcaquauhtli*. « A l'époque où ce calendrier a été composé, le christianisme se confondoit avec la mythologie mexicaine; les missionnaires ne toléroient pas seulement, ils favorisoient même, jusqu'à un certain point, ce mélange d'idées, de symboles et de culte. Ils persuadèrent aux indigènes que l'Évangile, dans des temps très-reculés, avoit déjà été prêché en Amérique; ils en cherchèrent les traces dans le rite aztèque avec la même ardeur que, de nos jours, les savans qui s'adonnent à l'étude du sanscrit, mettent à discuter l'analogie de la mythologie grecque avec celle des bords du Gange et du Bourampouter?<sup>2</sup> »

<sup>1</sup> Pag. 82.

<sup>2</sup> *Essai politique sur la Nouv. Espagne*, T. 1, pag. 95.